

Pascal Lamy réélu à la tête de l'OMC

[30/04/09 - 16H58 - actualisé à 16:58:00]

Seul candidat en lice, le Français est reconduit à la tête de l'Organisation mondiale du commerce pour quatre ans. Sa priorité : se consacrer au cycle de Doha sur la libéralisation du commerce mondial, dont les négociations piétinent depuis huit ans.

Le Français Pascal Lamy a été reconduit jeudi à la tête de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) pour un second mandat de quatre ans à l'issue d'un vote par acclamation de ses 153 membres, a constaté l'AFP. Sa réélection était assurée : Pascal Lamy qui dirige l'institution depuis septembre 2005, était seul candidat en lice à sa propre succession, une première dans l'histoire de l'institution créée en 1995.

"Je suis certain que les quatre prochaines années seront difficiles.... mais je suis sûr que nous pourrons sortir indemnes de la tempête", a expliqué Pascal Lamy aux ambassadeurs réunis en conseil extraordinaire.

Reconduit jusqu'au 1er septembre 2013, l'ancien militant du parti socialiste français a promis une nouvelle fois de se consacrer aux négociations sur la libéralisation des échanges entamées en 2001 au Qatar, qu'il a espéré pouvoir sortir *"du chapeau avec un peu de chance l'année prochaine"*.

Le Français âgé de 62 ans, à la tête de l'institution depuis septembre 2005, avait déjà expliqué mercredi que *"conclure le cycle de développement de Doha (devait) rester notre priorité numéro un"*. C'est un *"test décisif de notre capacité collective à renforcer le système global du commerce"*, avait-il insisté.

Mais la tâche est de taille, et les nombreuses tentatives ont toutes échoué. La dernière date de décembre, quand Pascal Lamy cherche à faire aboutir les deux dossiers clé du cycle (agriculture et produits industriels). Il avait alors essuyé un revers de plus en raison des indécisions américaines dues au changement d'administration.

Depuis, le directeur de l'OMC court les capitales afin de les convaincre que la crise a rendu encore plus urgent un accord sur le cycle qui doit aboutir à la levée de milliers de droits de douane. *"Le commerce est au coeur de la solution"*, ne cesse-t-il de marteler, s'inquiétant de la prévision de baisse de 9% des échanges mondiaux en 2009, une première depuis la crise de 29.

L'ancien commissaire européen est parallèlement entré en guerre contre les *"dérapages protectionnistes"* qui n'ont pas manqué avec la tempête financière et économique frappant les économies mondiales.

Au **G20** de Londres, le 2 avril, il a défendu ces deux chevaux de bataille, lançant un rappel à l'ordre général... Désormais, il se consacre à mettre la conclusion du cycle à l'agenda du prochain G8 prévu en Italie début juillet.

Plébiscité par les membres, Pascal Lamy sort conforté de ce vote. Compte tenu de la difficulté à *"trouver un consensus entre 153 membres"*, *"tout le monde pense que c'est le seul à même de faire bouger l'institution"*, estimait récemment un diplomate occidental sous couvert de l'anonymat.